

then prevailed, many of which had then existed for a great number of years, and of which the greater part still exist without correction or mitigation.

7. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That the complaints aforesaid, and the grievances which gave rise to them, being submitted to the consideration of the Parliament of the United Kingdom, occasioned the appointment of a Committee of the House of Commons, of which the Honorable *Edward Geoffrey Stanley*, now His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonial Department, and several others who are now Members of His Majesty's Government, formed part; and that after a careful investigation, and due deliberation, the said Committee, on the eighteenth of July, 1828, came to the following very just conclusions:

1^{stly}. That the embarrassments and discontents that had long prevailed in the *Canadas*, had arisen from serious defects in the system of Laws, and the Constitutions established in those Colonies.

2^{ndly}. That these embarrassments were in a great measure to be attributed to the manner in which the existing system had been administered.

3^{rdly}. That they had a complete conviction, that neither the suggestions which they had made, nor any other improvements in the Laws and Constitutions of the *Canadas*, will be attended with the desired effect, unless an impartial, conciliatory and constitutional system of Government were observed in these loyal and important Colonies.

8. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That since the period aforesaid, the Constitution of this Province, with its serious defects, has continued to be administered in a manner calculated to multiply the embarrassments and discontents which have long prevailed; and that the recommendations of the Committee of the House of Commons have not been followed by effective measures of a nature to produce the desired effect.

9. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That the most serious defect in the Constitutional Act,—its radical fault,—the most active principle of evil and discontent in this Province,—the most powerful and most frequent cause of abuses of power,—of the infractions of the laws,—of the waste of the public revenue and property, accompanied by impunity to the governing party, and the oppression and consequent resentment of the governed,—is that injurious enactment, the fatal results of which were foretold by the Right Honorable *Charles James Fox*; at the time of its adoption, which invests the Crown with that exorbitant power, (incompatible with any Government duly balanced and founded on Law and Justice, and not on force and coercion,) of selecting and composing without any rule or limitation, or any predetermined qualification, an entire branch of the Legislature, supposed from the nature of its attributions to be independent, but inevitably the servile tool of the authority which creates, composes and decomposes it, and can on any day modify it to suit the interests or the passions of the moment.

10. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That with the possession of a power so unlimited, the abuse of it is inseparably connected, and that it has always been so exercised in the selection of the Members of the Legislative Council of this Province, as to favor the spirit of monopoly and despotism in the Executive, Judicial and Administrative Departments of Government, and never in favor of the public interest.

11. *Resolved*, That it is the opinion of this Committee, That the effectual remedy for this evil was judiciously foreseen and pointed out by the Committee of the House of Commons, who asked *John Neilson*, Esquire, (one of the Agents who had carried to *England*, the

régnaient alors, dont plusieurs subsistèrent depuis un grand nombre d'années, et dont la plupart subsistent encore aujourd'hui sans adoucissement ni mitigation.

7. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que les dites plaintes et griefs, soumis à la considération du Parlement du Royaume-Uni, donnèrent lieu à la nomination d'un Comité de la Chambre des Communes, dont l'Honorable *Edward Geoffrey Stanley*, maintenant Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour le Département Colonial, formait partie, ainsi que plusieurs autres Membres du Gouvernement actuel de Sa Majesté; et qu'après des recherches soigneuses et avec délibération, ce Comité en vint, le 18 Juillet 1828, à ces conclusions très-justes :

1^o. Que les difficultés et les mécontentemens qui avaient longtems existé dans les *Canadas*, provenaient de défauts sérieux, qui se trouvaient dans le système de lois et de constitutions établi dans ces Colonies.

2^o. Que les difficultés et les mécontentemens devaient en grande partie être attribués à la manière dont le système existant avait été administré.

3^o. Que, suivant son entière conviction, ni les recommandations qu'il a faites, ni aucune autre amélioration dans les lois et les constitutions des *Canadas*, ni seront suivies de l'effet désiré, à moins qu'on ne suive envers ces Colonies loyales et importantes un système de gouvernement impartial, conciliatoire et constitutionnel.

8. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, depuis cette époque la Constitution de cette Province, avec ses défauts sérieux, a continué d'être administré de manière à multiplier les difficultés et à augmenter les mécontentemens qui y avaient longtems prévalu; et que les recommandations du Comité de la Chambre des Communes n'ont été suivies d'aucun résultat efficace et de nature à produire l'effet désiré.

9. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que la déféction la plus sérieuse de l'Acte Constitutionnel, son vice radical, le principe le plus actif de mal et de mécontentement dans la Province; la cause la plus forte et la plus fréquente d'abus de pouvoir, d'infraction des Lois, de dilapidation du Revenu et du Domaine Publics, avec impunité pour les gouvernans et avec oppression et ressentiment pour les gouvernés, se trouve dans la disposition très-injudicieuse, dont les funestes résultats furent prévus par feu le Très-Honorable *Charles James Fox*, lorsqu'elle fut adoptée, savoir : celle qui donne à la Couronne le pouvoir exorbitant, incompatible avec tout gouvernement tempéré et basé sur la loi et la justice, et non sur la force et la coercition, de choisir et composer sans règles, sans limites, sans qualifications prédéterminées, toute une branche de la Législature, réputée indépendante par la nature de ses attributions, mais inévitablement asservie à l'autorité qui la choisit, la compose, la décompose, la peut modifier chaque jour au gré de ses intérêts ou de ses passions du moment.

10. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que l'abus est inséparable de l'usage d'un pouvoir aussi illimité, et que son exercice dans la choix de la majorité des Membres du Conseil Législatif, tel que constitué pour cette Province, a toujours eu lieu dans l'intérêt du monopole et du despotisme exécutif, judiciaire et administratif, et jamais en vue de l'intérêt général.

11. *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que le remède efficace à ce mal reconnu, a été judicieusement pressenti et indiqué par le Comité de la Chambre des Communes, demandant à *John Neilson*, Ecuyer, l'un des Agens qui avaient porté la pétition des 87,000 Habitans